



ÉCOUTER

se laisser  
toucher  
par les cris  
du monde

Aujourd'hui, à travers l'actualité, les médias, notre quotidien est envahi, de toutes parts, de cris. De cris de souffrance, de douleur, de peur, de revendication, de mécontentement, des cris de joie, des clameurs. Le cri des êtres humains en souffrance raisonne en nous et vient interroger la possibilité même de croire. C'est aussi un cri qui nous réveille au cœur de la nuit. Soyons responsables.



**CHRISTIAN  
DELORME,**

PRÊTRE DU  
DIOCÈSE DE LYON,  
DÉLÉGUÉ  
ÉPISCOPAL  
POUR LES  
RELATIONS  
INTER-RELIGIEUSES

**J'** imagine les hurlements des enfants de Alep pris sous le feu de bombardements. Je pense aux cris de détresse de ceux qui, embarqués sur de frêles esquifs, sombrent en Méditerranée. J'ai peur de songer aux souffrances extrêmes de ceux que l'on torture en différents lieux de détention du monde. Elle est trop grande, la clameur du monde ! Ecrasante, angoissante, désespérante. Pas de journaux sans drames qui n'y soient exposés. Pas d'émissions d'actualité qui ne donne des échos de souffrances multiples. L'actualité est tous les jours tragique : guerres, massacres, tortures, famines, exodes, violations sans fin des droits de l'homme, destructions de l'environnement, catastrophes, accidents... Comment Dieu peut-il dormir ? Il ne dort pas, il est toujours en éveil. Mais alors, sa souffrance doit être immense, insoutenable ? Je n'ai pas de réponse. Je ne suis même pas certain d'en vouloir une. Je peux juste regarder le Christ en croix et me dire : il sait ! Moi aussi, je sais. Mais pas autant que lui qui a été crucifié. Parfois cela m'ôte le sommeil. La plupart du temps je me débrouille pour penser à autre chose. Mais je devrais crier plus souvent ! Par colère et par amour. Crier en solidarité. Demander justice. Seigneur, ouvre mes lèvres !

**Ceux qui souffrent, toutes les heures, tous les jours,** en des centaines de milliers de chemins de croix dispersés sur la surface du Globe, savent bien que leurs cris ne recevront en réponse pas d'autres échos que les cris de douleur d'autres hommes. Mais peuvent-ils se résoudre à ne pas être entendus ? Et comment pourrais-je ne pas tendre l'oreille ? Dans les évangiles, Simon de Cyrène accompagnant la montée de Jésus au calvaire n'a pas pu empêcher la Passion du Christ, mais il l'a adoucie. La voix du sang des hommes assassinés crie jusqu'au ciel, et je sais qu'un jour Dieu me demandera : « Qu'as-tu fait de ton frère ? ».



## « La communication au service des droits des populations indigènes et de la nature »

*ALER (Asociación Latinoamericana de Educación Radiofónica) est un réseau d'organisations qui travaille dans le domaine de la communication radiophonique populaire et éducative dans 16 pays d'Amérique latine et des Caraïbes. ALER œuvre aux côtés de nombreux acteurs de la société civile à la démocratisation de la communication et à l'émergence d'une nouvelle citoyenneté. Inspirée de la tradition ecclésiale latino-américaine et de son option préférentielle pour les pauvres, ALER est en permanence à l'écoute des peuples indigènes. Son action permet de rendre audibles leurs « cris » pour plus de justice et de reconnaissance. En favorisant le lien entre des radios communautaires qui portent la voix des populations indigènes, ALER participe à l'annonce d'un autre monde possible et à la diffusion de la proposition du « Buen Vivir » ou le « Bien Vivre » dans sa traduction française.*

6



**HUGO RAMÍREZ HUAMÁN,**

COORDINATEUR GÉNÉRAL ALER

**A**LER répond à la tradition orale des populations grâce à une Communication Populaire pour le Buen Vivir.

Orito est une localité du Département du Putumayo, dans la forêt colombienne, à la frontière avec l'Equateur ; chaque année au mois d'août depuis 2002, divers peuples et nationalités s'y réunissent remplis d'espérance, lors de la rencontre interculturelle des Peuples Indigènes pour la survie et la réaffirmation de leurs identités. C'est un temps de partage de savoirs, de fête, de nourriture, de danses, de rites ancestraux de remerciement à la « Terre Mère », à la nature. C'est aussi un espace où parler de leurs problèmes et de leurs aspirations. Cette année, comme les précédentes, ils sont accompagnés par le Réseau Cantoyaco, constitué de plusieurs radios communautaires de la région et membre du Réseau Pan-amazonien d'ALER, qui retransmet un certain nombre d'activités de la rencontre. Les peuples et les nationalités de la région lui en sont reconnaissants car ils savent que la culture, afin de demeurer vivante, doit être diffusée, amplifiée. Ils reconnaissent la dimension stratégique de la communication et ils sentent que donner de la visibilité à ce qu'ils font sera source de motivation pour d'autres peuples. C'est une réaffirmation de leur identité dans une région soumise aux pressions du trafic de drogue, de la guérilla, des bandes criminelles et de l'armée colombienne.

Plus au sud du continent, dans la forêt bolivienne, la Radio Santa Cruz commence à installer le matériel de transmission, l'antenne, les micros, après un long et pénible voyage jusqu'à Guajaramerin, à la frontière du Brésil ; ils ont emporté la "Radio Voyageuse" afin de recueillir les préoccupations des habitants

au sujet du mégaprojet hydro-électrique Cachuela Esperanza qui, s'il se concrétisait, inonderait leurs terres. La "Radio Voyageuse", une initiative du Réseau Pan-amazonien de communication d'ALER va à la rencontre des peuples de l'Amazonie bolivienne, recueillant les sentiments, les pratiques et les savoirs de la population.

**Promouvoir la communication comme un droit humain.**

A Chiloé, dans ce beau chapelet d'îles du sud du Chili, rassemblé lors de son troisième Sommet en janvier 2014, le peuple Williche a inscrit dans sa déclaration finale la nécessité d'améliorer la communication dans la communauté, entre habitants et au sein des familles. En même temps qu'ils remercient pour leur présence les membres d'ALER, réunis dans « Amérique indigène en Réseau », les Williches se proposent de renforcer les rencontres familiales et communautaires afin de mettre en relation les jeunes générations et le savoir des anciens. Ils projettent de récupérer la conversation -le nutram<sup>1</sup>-, la musique, les jeux, la réunion en chafkintu<sup>1</sup> pour apprendre et conforter leurs savoirs. En plus de la diffusion d'outils par la constitution d'un réseau de radios et de moyens de communication propres sur la base de la radio Wenu Newen déjà existante, ils s'engagent à se soutenir dans la défense de leur territoire et la diffusion de leur cosmovision<sup>2</sup>. Ils projettent de récupérer la tradition du nutram, la musique, les jeux, la réunion en chafkintu pour apprendre et conforter leurs savoirs. Ils aspirent à constituer une équipe de communication parce qu'ils comprennent que les médias peuvent être un moyen de lutte et d'union en faveur de leurs communautés.

**1** Le nutram et le chafkintu dans la culture Williche renvoient à des formes de rapport social où les échanges entre les personnes rendent présents l'esprit des ancêtres. Le nutram est une forme de dialogue où la mémoire et la sagesse traditionnelle se font présentes. Le chafkintu fait référence aux échanges entre zones côtières et de montagne : échanges de production, mais aussi entre identités différentes qui s'enrichissent.

**2** La notion de cosmovision renvoie à des conceptions spirituelles qui donnent un sens aux actions et à la vie de chaque communauté et qui façonnent leur perception du monde et du rapport entre les humains, et entre les humains et la nature.



© ALER/ partenaire CCFD-Terre Solidaire



**Dans son quotidien, ALER est en permanence à l'écoute des peuples indigènes de son territoire et, à travers son action, elle permet de les rendre audibles.**

L'action des membres d'ALER met en évidence tout le potentiel de la communication : un espace capable de générer une réaffirmation de l'identité et une promotion de la culture comme point central de l'existence, face à un monde globalisé et dominant qui tend davantage chaque jour à les réduire et à les rendre invisibles. Ces radios, ces coordinations et ces réseaux dénoncent tous les projets qui attentent à la vie des personnes et de la nature. Depuis leurs activités radiophoniques et de communication, ils travaillent à la construction d'une société nouvelle que, au sein d'ALER, on appelle le « Bien Vivre ».

Le « Bien Vivre » se présente comme une alternative au développement. Il suppose de travailler pour une refondation de l'activité politique, de promouvoir la démocratie participative, de favoriser l'émergence de nouveaux leaders et, surtout, de promouvoir une éducation et une communication décolonisées ; de faire reconnaître la communication comme un droit humain. Tout cela dans le cadre d'une culture du respect de la vie et de la nature dans son ensemble. L'aspiration d'ALER, éduquer et communiquer la passion pour la vie et renforcer l'engagement pour le bonheur des peuples latino-américains.



#### À LA TV

Au cours du Carême, KTO consacre une émission spéciale de débat et de reportages. À la rencontre des hommes et des femmes, soutenus par le CCFD-Terre Solidaire, qui luttent contre la faim, combattent la pauvreté et l'injustice.



### Association Latino Américaine de Communication et Education Populaire (ALER)

Partenaire du CCFD-Terre Solidaire

#### Description

- Réseau de communication éducative populaire.
- Une centaine d'organisations membres dans 16 pays d'Amérique latine.
- Fondée en 1972.
- Siège à Quito (Equateur).

#### Objectifs

- Emergence d'une nouvelle citoyenneté par la participation et l'inclusion sociale.
- Démocratisation de la communication.
- Construction du « Bien Vivre ».

#### Activités

- Production et programmation radiophonique.
- Formation et recherche.
- Plaidoyer en faveur de l'accès aux technologies de l'information et de la démocratisation de la communication.
- Soutien technologique et mise en réseau.
- Animation de l'axe sur la communication du Réseau Ecclésial Pan-Amazonien.

#### Appui du CCFD – Terre Solidaire

- Depuis 2012, le soutien du CCFD-Terre Solidaire concerne l'animation d'un réseau de 30 radios communautaires en Amazonie (Bolivie, Brésil, Colombie, Pérou, Venezuela).
- Cet appui permet la production et la diffusion d'information de qualité, basée sur le vécu d'organisations sociales, notamment sur les droits des populations indigènes. Soutien de 20 000€ annuel.